

Sarkozy jette les bases de la primaire pour 2017

Devant près de mille cinq cents personnes qui l'ont acclamé à plusieurs reprises, scandant « Hollande en Corrèze, Sarkozy à l'Élysée », le président des Républicains a annoncé qu'il y aurait « avant la primaire [prévue en novembre 2016] un projet d'alternance, qui engagera tous ceux qui seront candidats le moment venu ». Bien qu'il ait répété vouloir « protéger les régionales de la primaire », l'ex-chef de l'État et plus que probable futur candidat en novembre 2016, a insisté sur cette échéance, d'où sortira celui qui représentera sa famille politique à la présidentielle.

Rappelant « le spectacle honteux » de la guerre Copé/Fillon de fin 2012 ou encore « le spectacle ridicule des divisions des socialistes », il a lancé : « Nous ne



« Il va falloir que nous nous mettions d'accord » pour « une alternance préparée ensemble », a lancé, hier, Nicolas Sarkozy. (Ph. AFP)

pouvons pas donner le spectacle de divisions dérisoires. » Tout à sa volonté de se poser en rassembleur, M. Sarkozy a tenu à « remercier » Alain Juppé, candi-

dat à la primaire, de sa visite surprise au campus, en milieu de journée [lire ci-dessous]. M. Sarkozy s'est félicité que dans sa famille politique, « on soit assez digne, assez intelligent, pour se comprendre, pour s'accepter, faire comme si on s'entendait très bien. Je vous assure qu'on finit par le croire », n'a-t-il pu s'empêcher d'ajouter, faisant rire le public.

Touquet et non Bourget

Comme il l'a fait cette semaine dans *Le Figaro* puis sur TF1, Nicolas Sarkozy a de nouveau plaidé pour « une nouvelle politique d'immigration européenne » et une « refondation de Schengen ».

Il a réaffirmé qu'il fallait distinguer entre « migrants économiques, réfugiés politiques et réfugiés de guerre », ces derniers ayant vocation à rentrer chez eux une fois la paix revenue.

Après avoir à plusieurs reprises critiqué le gouvernement et François Hollande, M. Sarkozy a lancé : « A sa place, j'envisagerai autre chose dans un an et demi. »

C'est probablement en pensant à lui qu'il a fait un savoureux lapsus, parlant du « campus du Bourget » – premier meeting du candidat Hollande le 22 janvier 2012 – au lieu de « campus du Touquet ».

Visite surprise de Juppé

Alain Juppé, candidat à la primaire de la droite et du centre pour 2017, est arrivé, hier, peu après 13 h pour une visite surprise. Mais il ne croisera pas le patron des Répu-

blicains : « Je viens de parler au téléphone avec Nicolas Sarkozy, nous avons noté que nos emplois du temps respectifs ne nous permettent pas d'être physiquement pré-

sents ensemble mais nous le sommes par le cœur. Malheureusement, je ne pourrai pas rester » pour son discours « et je le regrette », a-t-il lancé aux journalistes.